



Photo Charreuin, St-Pol-de-Léon

# SEZNEC EST INNOCENT !!!

*A Mademoiselle Jeanne Seznec,  
en souvenir de la réunion de Douarnenez,  
où tout un peuple de braves gens réclama  
justice pour son père.*

François STÉPHAN.

I

Depuis bientôt deux ans, avec indépendance,  
Avec toute la bonne foi des gens honnêtes et bons,  
Un journaliste sérieux, plein d'espoir, de vaillance,  
Mène, pour la Justice, un combat dur et long.

II

L'enjeu de cette bataille est d'arracher au bagne  
Un homme qui y languit, un martyr innocent,  
Et de faire reviser, au moyen d'une campagne,  
Une erreur judiciaire comme il y en a tant.

III

Elle n'est pas infailible la Justice qui nous mène,  
Parfois même elle démontre son incapacité.  
Voyez les attentats (?) d'Ingrandes et de Rennes,  
Elle a fouillé partout et elle n'a rien trouvé.

IV

Dans notre Finistère on fit une contre-enquête  
En faveur du facteur-receveur Herriquet,  
Il était innocent ! Et la preuve en fut faite.  
Il revint, mais sans être réhabilité !

V

De même Bissonnier, sur de faux témoignages,  
Fut envoyé au bagne où il se consumait.  
Il revint un beau jour, mais y laissant en gage  
Ses yeux qui pleurèrent tant : Aveugle pour jamais.

VI

Aussi, devant ces faits, l'écrivain héroïque,  
Qui mène, pour Seznec, campagne depuis deux ans,  
Malgré les vilénies et les verdicts iniques,  
Ne perd pas confiance et prie en attendant.

VII

De son côté aussi, la Ligue des Droits de l'Homme  
Prend-fait et cause enfin pour Seznec innocent.  
On peut ne pas aimer cette Ligue, mais en somme  
On peut bien cette fois l'applaudir sincèrement.

VIII

Car, lorsque la Justice, elle-même, est en cause,  
Qu'importe la couleur de l'homme qui la défend,  
Que cet homme soit bleu, rouge, blanc, noir ou rose,  
La Justice avant tout ! La Justice simplement !

IX

C'est pour cela qu'un jour, que nous espérons  
proche,  
La Justice rendra Seznec à ses enfants,  
Et il pourra ainsi, sans crainte de reproches,  
Embrasser sa vieille mère de quatre-vingt-deux ans.

X

Le soleil de Justice éclairera la pierre  
De la tombe de celle qui fit tout son devoir,  
De sa compagne aimée qui, à l'heure dernière,  
A ses petits enfants légua tout son espoir !

XI

Il brillera aussi, ce soleil de Justice,  
Sur la tombe de l'ainée des petits orphelins,  
De l'humble religieuse qui fit le sacrifice  
De sa vie pour son père qu'elle chérissait bien.

François STÉPHAN.



Production internationale